



Nouveau coup de froid sur les salaires

Un nouveau coup de froid sur les salaires est annoncé pour 2012. Une étude du cabinet Mercer auprès des grandes entreprises et de leurs filiales est sans appel.

Le prétexte est tout trouvé, la crise. 82% des entreprises interrogées indiquent avoir revu à la baisse leur budget alloué aux augmentations de salaires, 2% d'entre elles allant jusqu'à ne prévoir aucune augmentation.

Encore faut-il s'entendre sur les augmentations prévues. Pas ou très peu d'augmentation générale, remplacée (pour une petite partie seulement salariés) par la participation ou l'intéressement et surtout par des augmentations individuelles. Le cabinet indique dans son étude : *les entreprises ne doivent pas hésiter à être sélectives pour vraiment récompenser et fidéliser les meilleurs élément, y compris chez les non cadres.*

Le salaire n'est plus un dû pour le travail fourni et les richesses produites mais une récompense.

L'Etat donne l'exemple.

En bloquant le point d'indice qui sert à l'augmentation de tous les traitements, en refusant la hausse du SMIC en relation avec la hausse des prix, l'Etat donne l'exemple au patronat. Ceci au moment même où 10% des salariés sont payés au salaire minimum. (9 euros brut de l'heure) et rentrent dans la catégorie des travailleurs pauvres.

Rien à attendre de la gauche

Aucun des socialistes candidats ne parle de l'augmentation du SMIG, des salaires et la sénatrice N. Bricq, promise au poste de rapporteur du budget au Sénat déclare ; *la droite n'a pas le monopole de la rigueur et nous allons le prouver.* Rien à attendre de ce côté.

Les salariés ne **peuvent compter que sur leurs lutte pour prendre au patronat ce qui leur est dû.**

www.sitecommunistes.org